

Le mobilier de l'Hôtel-de-Ville était nul, celui de la Préfecture en très-mauvais état et insuffisant du reste ; en gardant ce qu'il y avait de meilleur, on a pu reformer le mobilier de quelques pièces accessoires, mais les nouveaux appartements ont reçu des meubles neufs en rapport de goût, de style et de forme avec leur destination. La fabrique lyonnaise nous a prêté pour cela un concours efficace ; avec un zèle et un talent qui ne lui font jamais défaut, elle a su reproduire, d'après des échantillons authentiques, des étoffes précieuses, contemporaines du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous les avons utilisées en tentures, et elles forment aux nouveaux salons de réception la décoration la plus éclatante et la plus riche (1).

La dépense totale de tout le mobilier a coûté 284,021 fr. 93 c.

Enfin des artistes habiles (2) et dont le talent est précieux entrepreneur de menuiserie, M. Bernard, dont la collaboration nous a été si utile et a si bien facilité notre œuvre, nous sommes heureux d'exprimer notre reconnaissance du concours que nous avons trouvé parmi les sculpteurs ornementistes chez MM. Clauzes, Aubert, Ubaudy, Angel, Sicard et Miaudre. Nous citerons encore, comme nos collaborateurs les plus précieux, les entrepreneurs de serrurerie, qui ont su ravir le secret de la belle ferronnerie à leurs devanciers du XV<sup>e</sup> siècle, MM. Agiellant, Ridé, Traverse. Enfin les entrepreneurs de maçonnerie, MM. Berthoud, Parot et Boudet; de peinture, MM. Cornet et Forni ; ceux de charpente de bois et de fer, MM. Guinct et Terrai, et, en général, tous ceux qui ont concouru à notre travail, ont témoigné par leurs efforts de l'intérêt qu'ils prenaient à une œuvre chère à tous nos concitoyens, et de l'honneur particulier qu'ils y attachaient.

(1) MM. Bouvard, Grand, Lemire et Mathcvon ont été chargés de l'exécution des tentures en soie.

(2) MM. Hippolyte Flandrin, Janmot, Ponthus-Cinier, de Lyon,